

EDITO

*Veronica Cremasco,
Maison de l'Urbanité
responsable de
rédaction – édition
francophone*

ESPACES À PARTAGER

Ce 14ème Cahier se penche plus particulièrement sur les espaces publics résidentiels, autrement dit ceux associés aux lieux de résidence. Si le terme est peut-être mal choisi, ou mal traduit, il a l'avantage de nous permettre d'aborder l'espace public dans son articulation étroite avec l'espace privé. L'occasion de sensibiliser le lecteur à la notion d'habiter, qui dépasse largement celle de se loger.

C'est aussi l'occasion de s'éloigner un temps des grands projets structurants pour aborder des stratégies urbaines qui misent sur les effets démultiplicateurs de petits -voire micro-projets dans l'espace public pour changer une dynamique globale. Cette tendance s'affirme en Europe, comme aux Etats-Unis depuis maintenant quelques décennies, avec des caractéristiques et des impacts socio-environnementaux très différents. Ce numéro donne l'opportunité d'explorer ces espaces de proximité, qui irriguent la ville comme un réseau sanguin.

Appropriation, bottom-up, participation, ... sont des termes aujourd'hui inévitables lorsqu'on parle de proximité. Ces thématiques sont omniprésentes dans les discours politiques et institutionnels. Certains exemples choisis de notre numéro sont là pour rappeler que la production d'espaces publics ne peut se faire sans une articulation forte des différents acteurs et échelles. Il ne s'agit évidemment pas, parce que l'on aborde les espaces publics résidentiels, de tomber caricaturalement dans une forme de démocratie du sommeil où ceux qui dorment dans la ville monopoliseraient la réflexion sur l'espace public.

Les espaces publics sont à partager. Alors servez-vous, c'est gratuit.